

*marxiste indépendants existe dans les différents pays... Le proche avenir montrera si les conditions sont déjà mûres pour constituer une nouvelle Internationale marxiste... Nous ne savons ni ne pouvons savoir comment les choses évolueront dans les prochaines années sur le plan international. Mais ce que nous savons à coup sûr, ce dont nous sommes fermement convaincus, c'est que notre Parti, dans notre pays, au sein de notre prolétariat, travaillera inlassablement dans cette direction et par toute son activité quotidienne créera une section russe de l'Internationale marxiste.» (Lénine, idem.)*

(Encore une manifestation du point de vue national étriqué !)

Visiblement, Lénine n'était pas membre de la IV<sup>e</sup> Internationale. S'il est vrai qu'il n'abandonnait pas les regroupements immédiatement possibles, au profit de l'éventualité de regroupements ultérieurs, il ne laissait pas aux lois « naturelles » de l'histoire le soin de décider des orientations tactiques en fonction desquelles pourraient se nouer les alliances futures et il ne renonçait pas non plus, comme nous le verrons plus loin, à en fixer le cadre organisationnel.

(3) *La lutte révolutionnaire des masses.* L'ensemble des marxistes révolutionnaires de 1914 à 1919 fonde la nécessité historique et les modalités tactiques de construction d'une nouvelle Internationale sur l'hypothèse qu'à travers la guerre impérialiste les masses feront l'expérience de la trahison de chefs de la II<sup>e</sup> Internationale et de la justesse de la tactique préconisée par les bolchéviks : la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile. Dès novembre 1914, Lénine déclare :

*« L'Internationale prolétarienne n'a pas disparu. »*

Après la conférence de Kienthal, c'est encore à l'expérience des masses et à leur action révolutionnaire que Zinoviev fait appel :

*« Notre tâche est de démontrer aux masses la nécessité d'une scission, d'une séparation des social-patriotes qui dans tous les pays ont trahi le socialisme. » (Vorbote, n° 2, bulletin de la gauche zimmerwaldienne.)*

Et plus loin :

*« Et pourtant le fait est là : la seconde conférence de Zimmerwald sera politiquement et historiquement un nouveau pas en avant dans la voie de la III<sup>e</sup> Internationale. Elle doit venir, elle viendra. La lutte révolutionnaire des masses la réalisera. » (Vorbote, n° 2.)*

Si on lit l'ensemble des textes de cette période, on se rend compte que l'application des principes tactiques est liée à la volonté de faire fusionner jusqu'à un certain point le programme d'action né de la période et l'expérience des masses.

Mais les Bolchéviks n'abandonnent pas au mouvement de masse le soin de décider des formes d'organisation qui correspondent à son niveau de conscience. L'Internationale ne peut être

un produit des luttes révolutionnaires du prolétariat que dans la mesure où elle contribue à les diriger et à les susciter.

Et Lénine (atteint de spontanéisme aigu) peut écrire sous le titre révélateur « conquis et consacré » :

*« Dans la révolution, seules les conquêtes des masses prolétariennes sont inébranlables, seules les conquêtes véritablement inébranlables méritent d'être enregistrées (...) et c'est justement pour cette raison que la fondation de la III<sup>e</sup> Internationale, l'Internationale Communiste est une œuvre inébranlable. » (Lénine, t. 28, p. 508.)*

Ou encore, dans le discours inaugural du premier congrès de l'I.C.

*« Si nous avons réussi à nous rassembler, malgré toutes les barrières et toutes les persécutions policières, si nous avons réussi, sans divergences notables à prendre en peu de temps des décisions importantes sur toutes les questions brûlantes de l'époque révolutionnaire contemporaine, c'est grâce à ce fait, que les masses prolétariennes du monde entier ont posé pratiquement ces problèmes à l'ordre du jour et ont commencé à les résoudre pratiquement. »*

*« Nous avons seulement enregistré ici ce que les masses ont déjà conquis dans leur lutte révolutionnaire. » (Lénine, t. 28, p. 501.)*

Il est vrai que ce spontanéisme avait été le produit d'un long travail de luttes révolutionnaires de l'avant-garde bolchévik et d'un pénible travail d'organisation et que le premier congrès de l'I.C. sera suivi du deuxième qui comportera au centre de ses débats, à nouveau, la question d'organisation.

Mais l'objectif des Bolchéviks n'est pas de suivre les masses prolétariennes dans la déroute nationaliste, ou de suivre pas à pas leur évolution, mais d'intervenir dans le processus de maturation du mouvement de masse et de radicaliser les chefs prolétariens dérotés et dispersés, « sans se faire de concessions de principe, mais aussi sans s'isoler du mouvement réel », ainsi que le réaffirme Zinoviev après Zimmerwald. Et après Zimmerwald, dans une note adressée aux zimmerwaldiens, les entristes du Bureau de la Conférence de Zimmerwald justifient en ces termes la convocation de la Conférence de Kienthal :

*« Les adhérents de l'action de Zimmerwald et les participants à ces conférences n'ont jamais douté que les réunions internationales ne sauraient seules ramener à la vie et à l'action l'Internationale prolétarienne. »*

*« L'Internationale doit naître dans les divers pays de la conscience socialiste et de son application pratique, elle ne peut devenir active, atteindre une puissance politique par des résolutions de congrès. »*

*« Tout en tenant compte du fait que la conscience socialiste est déterminée par le développement historique, on ne pouvait pourtant pas attendre avec le groupement international des forces restées fidèles au socialisme que la conscience socialiste soit mûre dans tous les pays et chez tous les ouvriers. La conscience*